

NOTES D'ALLOCUTION

**L'honorable Noël A. Kinsella
Président du Sénat**

**À l'occasion de la réception donnée pour signaler le
20^e anniversaire de la salle Père Sean O'Sullivan**

**Ottawa
Le 24 novembre 2010**

Monsieur le Président Milliken,

Excellences,

Monseigneur Bergin,

Honorables Sénateurs et Députés,

Monsieur Jacques O'Sullivan et Mesdames et Messieurs les Membres de la
Famille O'Sullivan,

Distingués Invités,

Je tien à vous remercier tous de vous être joints à nous, dans l'édifice de l'Est, qui abrite la salle de méditation Père Sean O'Sullivan. Il y a déjà vingt ans que ce magnifique endroit est dédié à la mémoire d'un homme remarquable, le Père Sean O'Sullivan.

C'est très jeune qu'il est venu à la politique active; en fait, il n'avait pas l'âge minimum requis pour appartenir à un parti politique. Il n'en a pas moins fait une telle impression à John Diefenbaker que celui-ci l'a nommé membre honoraire du Parti progressiste-conservateur du Canada, un lien qui allait durer fort

longtemps et pousser le jeune homme, bien des années plus tard, à abandonner ses études universitaires pour se mettre au service de M. Diefenbaker, à la Chambre des communes.

Quand l'âge minimum pour briguer les suffrages a été abaissé, en 1972, Sean O'Sullivan a tenté sa chance et remporté le siège de la circonscription de Hamilton—Wentworth, devenant ainsi la personne la plus jeune, à l'époque, à avoir été élue à la Chambre des communes.

Parmi les causes dont il s'est fait le champion au cours des années qu'il a passées sur la Colline du Parlement, le projet de loi C-373, dit « projet de loi du castor », est un projet de loi que tout le monde connaît, directement ou pour en avoir entendu parler, parce que c'est celui qui a officiellement fait du castor l'animal emblématique national du Canada. En tant que Président du Sénat et que Néo-Brunswickois, je suis heureux de dire que c'est un de mes prédécesseurs à ces deux titres, l'honorable Muriel McQueen Fergusson, qui a présenté le projet de loi au Sénat après qu'il eut été adopté aux Communes.

Sean O'Sullivan exerçait ses fonctions de député fédéral avec zèle, mais son désir de servir était tel qu'il l'a mené de l'action politique à une démarche en quelque sorte plus spirituelle. Dans son livre *Both My Houses*, il décrit en détail le dilemme dans lequel il se trouvait quant à la meilleure façon de servir la population de Hamilton : comme homme politique ou comme prêtre diocésain. Ses prières quotidiennes à l'église St. Patrick d'Ottawa l'ont amené à choisir la prêtrise.

C'est au Irish Pontifical College qu'il a choisi de faire son séminaire, et je suis heureux de signaler que l'actuel recteur du collège, Mgr Liam Bergin, est des

nôtres cet après-midi pour représenter l'établissement qui a contribué pour une si grande part à faire abandonner la politique au Père Sean au profit de la prêtrise.

Tout ce que faisait le Père Sean procédait du désir de servir, et après avoir servi sa circonscription comme homme politique, il l'a servie en tant que prêtre. À ce dernier titre, il se voyait un peu comme un excentrique, c'est-à-dire qu'il se décrivait comme une « célébrité ». Comme cela l'agaçait, il a cherché à devenir encore plus anonyme en se faisant transférer du Diocèse de Hamilton à l'Archidiocèse de Toronto, beaucoup plus vaste.

Mais ses talents sont apparus tout aussi vite dans ce nouveau poste, et il a dû oublier son rêve de servir dans l'anonymat quand il a été nommé Directeur des vocations, un poste dont le titulaire est essentiellement chargé par l'Archidiocèse de recruter les nouveaux prêtres, et quand il a orchestré à Toronto, en 1983, la controversée campagne de panneaux-réclames montrant la crucifixion avec comme légende « Osez être prêtre comme moi ».

Comme toute flamme qui brûle avec force, celle du Père Sean n'allait pas luire longtemps. En avril de la même année, on lui a diagnostiqué une leucémie. Et c'est pendant un traitement de chimiothérapie qu'il nous a laissé une autre de ses inoubliables contributions, son livre *Both My Houses: From Politics to Priesthood*. À la publication du livre, il n'avait que 34 ans. Il écrit : « Dans sa miséricorde, le Seigneur m'a consenti un peu de temps pour servir son peuple à titre séculier et spirituel – dans ses deux Chambres. » [traduction]

Le Père Sean est retourné vers Dieu le 9 mars 1989 à l'âge de 37 ans. C'est en mémoire de ses accomplissements et de son service dans les deux Chambres du

Seigneur que la salle de méditation Père Sean O'Sullivan lui a été dédiée, le 8 novembre 1990, conformément à une résolution unanime de la Chambre des communes et qu'elle a officiellement ouvert ses portes, le 18 mars 1991.

Parmi les nombreuses caractéristiques de la salle, celle que j'espère que vous remarquerez est l'autel. Il a été dessiné par M. Wolfgang Bartsch, chef de l'atelier de menuiserie de la Chambre des communes, qui en a également supervisé la fabrication. Le superbe castor sculpté en haut-relief qui orne le devant de l'autel a nécessité 100 heures de travail et signale l'ajout d'un trait distinctif à l'identité canadienne.

Au cours des vingt ans écoulés depuis son inauguration, la salle de méditation Père Sean O'Sullivan a accueilli des fidèles de toutes confessions religieuses. Elle a été remise à neuf au cours de l'été dernier, et si vous ne l'avez encore jamais visitée, je vous invite à aller y passer un moment après la réception. Vous voudrez peut-être y méditer les derniers mots de son livre : « Même si les jours qui nous attendent sont sombres, Il triomphera des ténèbres et sera toujours avec nous, jusqu'à la fin des temps. »